

2012

juin

le Souffleur

no.28

2 francs

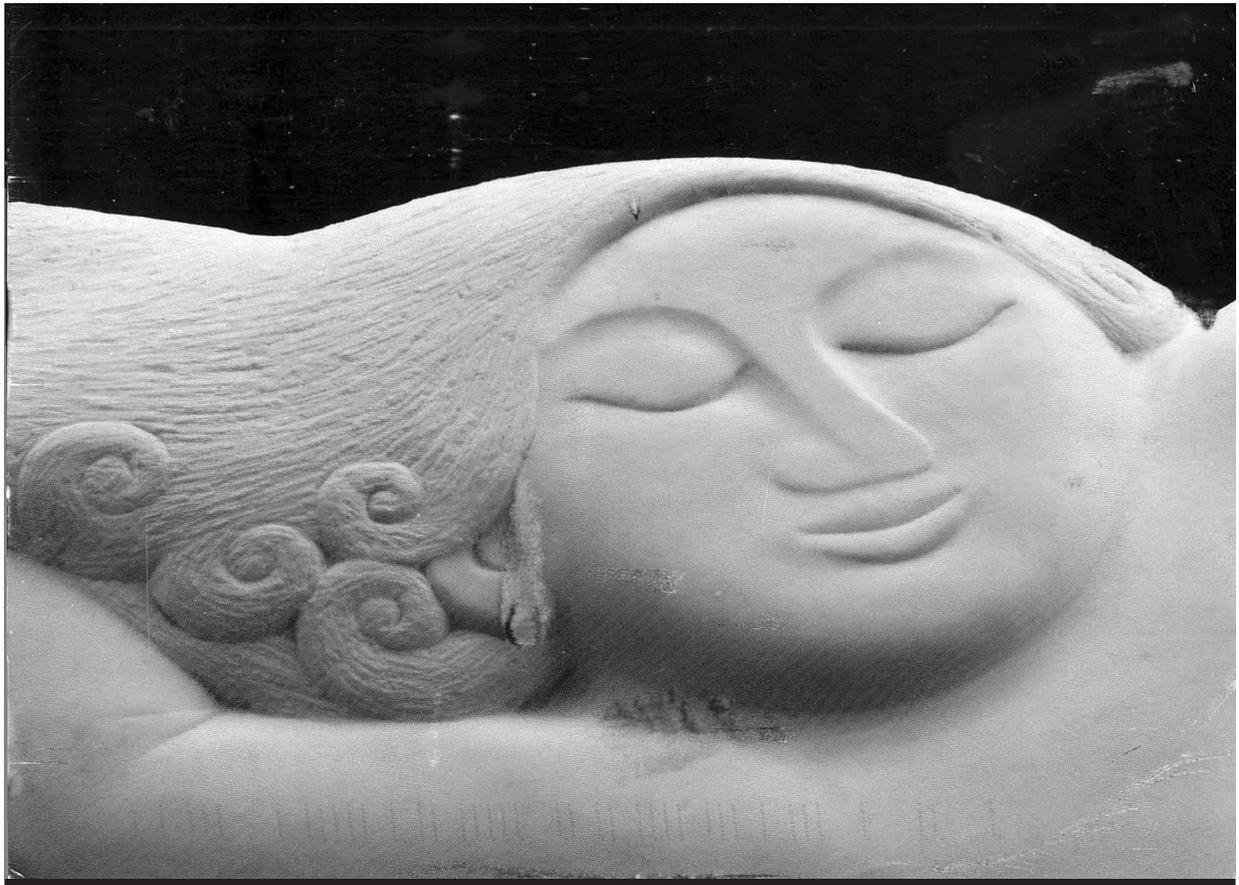
LE JOURNAL QUI NE MANQUE PAS D'AIR

périodique édité par l'Association des Amis du TPR · rue de Beau-Site 30, CH-2300 La Chaux-de-Fonds · www.arcenscenes.ch/presentation/les-amis

2 spectacles de l'Ecole de Théâtre
Arc en Scènes Centre neuchâtelois des arts vivants – TPR

Voltaire **CANDIDE**

Isaac Singer **UNE HISTOIRE
DE PARADIS**



sleeping Venus, Jan Meefont

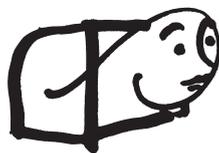
Sommaire

la metteuse en scène
Catherine Pauchard 3

Candide de Voltaire 6

Une histoire de Paradis
d'Isaac Bashevis Singer 8

dialogue avec
Jacqueline Payelle 14



le billet du comité

Chers Amis d'Arc en Scènes, Le dernier édito de l'année passée était consacré aux 50 ans du TPR, qui fut une mémorable journée. Celui qui clôt cette saison traite d'un sujet qui touche aussi l'institution, à savoir: L'Ecole de Théâtre d'Arc en Scènes – Centre des arts vivants – TPR.

C'est à l'occasion des deux spectacles *Candide* et *Une histoire de Paradis* joués les 16 juin à 18h15 et 17 juin à 15h15 que nous vous présentons cette école de théâtre pour jeunes qui réside en nos murs. Ces spectacles, prévus pour faire connaître aux élèves le plaisir de la rencontre avec le public, soit avec vous, connaissent des thématiques en fonction de l'envie des participants. Cette année, les deux spectacles que vous aurez la chance de voir seront :

Une histoire de paradis d'Isaac Bashevis Singer, dans une adaptation de Catherine Pauchard qui signe également la mise en scène. C'est là le groupe des 9 à 13 ans qui nous racontera com-

ment les trois filles de Sara trouvent, ou retrouvent, une certaine joie de vivre.

Dans le *Candide*, ici dans une adaptation scénique de Maurice Yndt, vous suivrez le groupe des 14 à 18 ans qui nous présente les célèbres tribulations de ce personnage-titre non moins connu.

Précisons, pour celles et ceux se sentant appelés par la scène, ou pour les parents parmi vous qui, observant que vos enfants sont attirés, que les répétitions ont lieu le mardi en fin de journée et donnent à chaque participant l'occasion de vivre le processus de création. Celles et ceux qui seraient intéressés, donc, trouveront toutes les informations utiles, nécessaires et essentielles auprès de Catherine Pauchard, email catherine.pauchard@arcenscenes.ch, ou par téléphone au 032 912 57 70

Aujourd'hui, nous tenons à remercier Catherine Pauchard, Jacqueline Payelle et Virginie Thiébaud qui nous ont permis de confectionner ce numéro

maison. Si ces mercis sont dûs à leur implication dans le présent numéro, nous avons également quelques autres mercis, un peu plus généraux, à donner à tout le personnel d'AES pour le travail fait durant cette année, forte en changements, fusions et autres remodelages. Nous nous réjouissons de la prochaine saison !

Saison dont nous aimerions, pour finir, vous rappeler la présentation le 26 juin au TPR. D'aucuns auront sans doute déjà entendu que votre nouvellement nommé comité des amis d'AES – CDAV - TPR pourrait bien y venir souffler quelques mots...

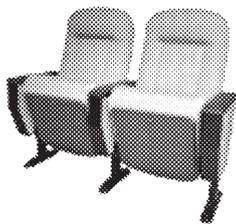
Le Souffleur

pour

en savoir

plus

long



la metteuse en scène

Catherine Pauchard



Ah! Le silence!
L'enfant est là...
les jeunes sont ailleurs!

pour

en savoir

plus

long

«l'ado n'a pas besoin de toi, mais tu as avantage à être là»

entretien avec Catherine Pauchard, metteuse en scène

Pourquoi avez-vous choisi le théâtre plutôt que la peinture, la musique ou le macramé pour vous exprimer ?

J'ai presque envie de dire "malheureusement le théâtre", parce qu'avec lui, je n'ai pas la possibilité de laisser quelque chose de concret derrière moi comme pourrait le faire un peintre ou un sculpteur. Le théâtre est un art de l'éphémère et ce qui me chagrine définitivement, c'est que de l'œuvre, une fois jouée pour la dernière fois, il ne reste que des affiches, des décors et quelques costumes. J'ai une espèce de fascination pour les instruments de l'artiste comme le violon du violoniste, la palette du peintre ou encore le ciseau du sculpteur ; ces artistes, outre l'œuvre elle-même, peuvent se réaliser par cet entre-deux que représente l'outil.

J'aime le théâtre parce qu'il permet tout. J'aime, bien sûr, la littérature, la musique, le chant, le modelage, le bri-

colage. J'aime toucher, toucher à tout ... j'aime faire. Le théâtre permet, en plus, d'être avec les gens, de les connaître et de faire une foule de rencontres sur-

«le théâtre est un art de l'éphémère, ce qui me chagrine définitivement»

prenantes. Il modifie notre rapport au monde et permet de vivre des communions très particulières. Le lien entre l'acteur et le spectateur se noue dans cet endroit de référence absolu qu'est le théâtre.

Qu'est-ce qui vous pousse à travailler avec des enfants et des adolescents ?

L'enfance me fascine à tous les points de vue, c'est là que l'essentiel se joue.

L'enfant est porteur, désintéressé et enthousiaste. Il y a entre eux et moi une acceptation mutuelle qui permet la transmission. J'aime la fragilité des ados qui me touche beaucoup, la recherche de leur identité, leur façon de démonter les certitudes.

Est-ce que l'approche du travail est différente entre les enfants et les adolescents ?

En général la manière de travailler avec des enfants et des ados n'est pas très différente de celle qui est utilisée avec des adultes. Il faut travailler, laisser reposer... travailler, laisser reposer... et convaincre les enfants comme les ados, que l'essentiel se passe dans l'invisible,

dans l'imaginaire. Il faut du temps pour que le contenu s'installe durablement dans leur espace intérieur. Ce processus va à l'inverse de ce qui se passe dans le monde actuel...

L'ado peut se référer à sa propre enfance (certains ont perdu le sourire). Tandis que l'enfant construit son univers et se construit au travers du jeu (l'acteur lui aussi fait "comme si"), il se laisse porter par une histoire. Et partant de là, il me porte, ce qui permet une très grande

repères biographiques

liberté de geste et de mouvement.

Et chez l'adolescent ?

Là, le plus souvent, on est face à la perte des illusions par la découverte progressive de la réalité. Il aime démonter avant de construire et recherche son identité. Son corps change, il devient plus sexué, le rapport entre les filles et les garçons évolue. De là, il vaut mieux aborder le travail avec les personnes telles qu'elles sont.

Chez beaucoup d'ados, on ressent les sentiments confus qui les poussent à rechercher leur identité à travers celles des autres et on remarque chez les filles plus que chez les garçons, une espèce de retenue pudique et un fort souci de leur image.

Dans le travail autour du *Candide* de Voltaire, nous devons être respectueuses, Janick Nardin et moi-même, du souci qu'ont les adolescents de porter un costume de scène, tandis que l'enfant adore se déguiser.

L'ado fait de son travail théâtral une expérience sociale par la constitution de clans, desquels l'adulte se sent très vite exclu. L'enfant, lui, reste toujours présent. L'ado n'a pas besoin de toi, mais tu as avantage à être là.

Et comment réagissent les uns et les autres dans le silence de leur personnage ?

Ah ! Le silence ! L'enfant est là... les jeunes sont ailleurs ! •

Après s'être formée à la Scuola Teatro Dimitri, Verscio, Catherine Pauchard s'installe en 1980 à Genève et joue dans des spectacles très divers (clowns, textes classiques, théâtre sans paroles, théâtre de rue, récits intimistes, spectacles pour enfants).

En 1990, elle fonde et dirige "La Cour du Théâtre" à Yverdon-les-Bains (cours de théâtre, réalisation de spectacles avec enfants, adolescents et adultes) et travaille régulièrement comme metteuse en scène dans le milieu du théâtre amateur. Elle devient dans les années qui suivent la cheville ouvrière du "Théâtre par-ci-par-là", qui propose des spectacles pour enfants de petites formes, en tournée dans les théâtres et dans les écoles. Elle assume aussi les fonctions d'animatrice en milieu scolaire.

Depuis 2009, elle est responsable de l'Ecole de Théâtre Arc en Scènes à La Chaux-de-Fonds.

Ses derniers spectacles

2011 Les Oiseaux (création)
TPR
écriture et mise en scène

2010 Les Aveugles
de François Cattin,
opéra pour 40 enfants,
3 solistes et orchestre,
Jardins Musicaux, Cernier
assistante à la mise en scène

Il était une fois Yverdon
spectacle du 750ème,
écoles primaires
mise en scène

On fume encore une cigarette et en avant pour la nouvelle vie !
de Fabienne Rouby,
par l'Ecole de Théâtre du TPR
mise en scène

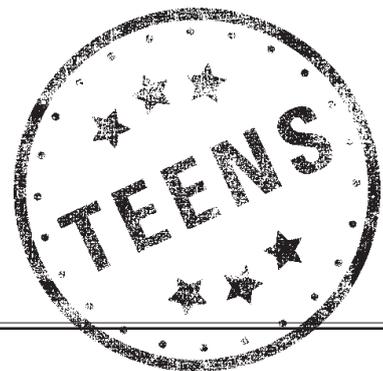
Guitry
de la Troupe aux Chandeliers
mise en scène

2009 Tabou
de La Cour du Théâtre
mise en scène

Impair et père
de Ray Cooney,
par la Troupe aux Chandeliers
mise en scène

2008 Mêêê
spectacle pour petits enfants
comédienne

Voltaire



CANDIDE

d'après Voltaire
une adaptation de Maurice Yendt, mise en scène par Catherine Pauchard



Violaine DuPasquier

la répétition

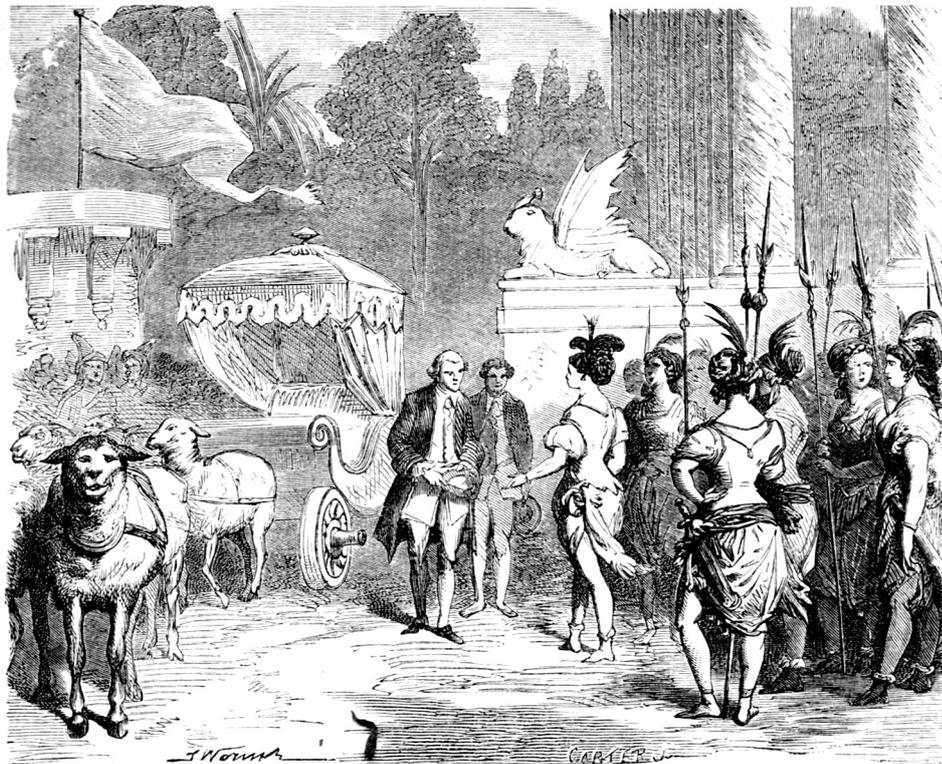
«Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles ; car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à

pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches».

Voltaire

«Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles; car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches ».

Pangloss à Candide.



*Vingt belles jeunes filles
de la garde reçurent
Candide et Cacambo
à la descente du carrosse*

Candide est un jeune garçon qui vit au château du baron de Thunder-ten-tronckh en Westphalie. Il a pour maître Pangloss, un philosophe qui enseigne la « métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie », et qui professe que l'on vit dans le meilleur des mondes possibles. Cependant Candide est chassé de ce meilleur des mondes à

la suite d'une « Leçon de physique expérimentale » entreprise avec Cunégonde, la soeur du Baron. Candide découvre alors le monde et passe de déconvenues en déconvenues.

Enrôlé de force dans les troupes bulgares, il assiste à la boucherie de la guerre, réalise que les gens bons meurent bien plus vite que les autres,

apprend le viol et la mort de Cunégonde. Il arrive à Lisbonne le jour du tremblement de terre, et la retrouve, tue ses amants et s'enfuit avec elle vers l'Amérique du sud.

Après mille péripéties, Candide renoncera à la richesse pour retrouver sa bien-aimée. Cabossés par la vie, ils cultiveront leur petit coin de jardin. •

les interprètes

Aïlen Bilat-Giorgis
Salomé Combe
Axel Fernandez
Arthur Haldimann
Alexandre Hoesli
Aude Sampiemon
Thibault Sampiemon
Jade Schaer

« Le malheur des uns fait le bonheur des autres! »

Voltaire, Candide

Isaac Singer



UNE HISTOIRE DE PARADIS

un conte d'Isaac Bashevis Singer, mis en scène par Catherine Pauchard



Violaine DuPasquier

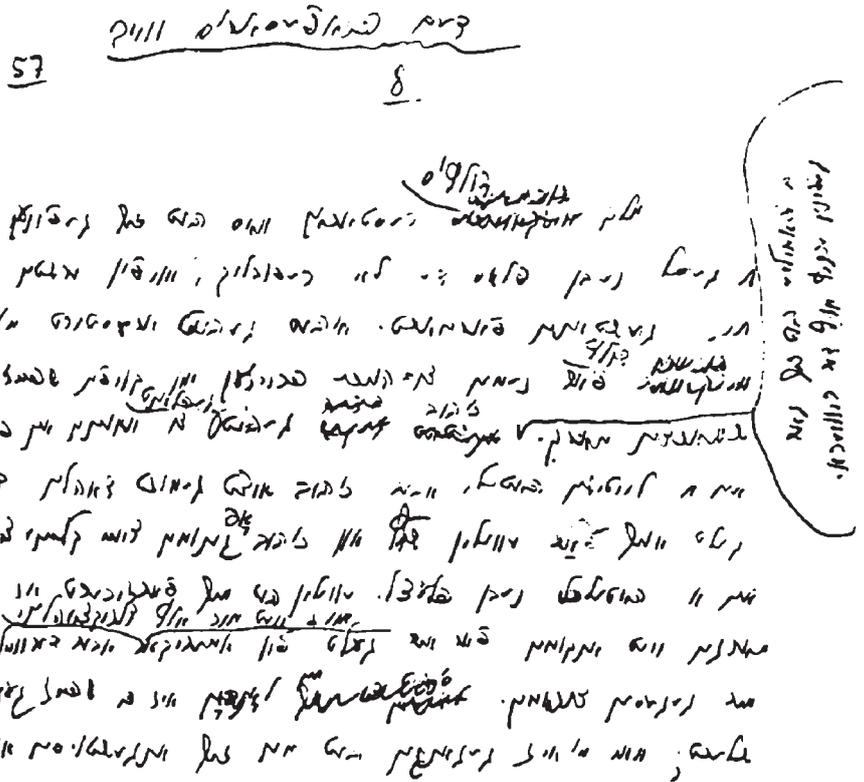
la répétition

«Quand vous êtes votre seul vis-à-vis,
votre égoïsme grandit, votre amertume
et votre côté soupçonneux aussi.
Vous devenez deux fois plus meshugga,
plus fou, qu'avant»

«Je ne crois pas que la littérature
ait quoi que ce soit à craindre de la
technologie. Au contraire. Plus la
technologie progressera, plus les gens
s'intéresseront aux possibilités du seul
esprit humain.»

Isaac Singer

un manuscrit de
Isaac Bashevis Singer



Kadish et sa femme Sara tiennent une manufacture de vêtements de haute gamme. Ils se sont enrichis grâce à leur travail, leur patience et leur savoir faire.

Un jour, Sara met au monde trois filles : Lisa, Charline et Mélina. Mais comme les parents travaillent beaucoup, c'est une nourrice qui s'en occupe. Les fillettes sont gâtées par leurs parents qui ne les voient que peu.

La nourrice a toutes les peines du monde à les éduquer et le seul moment de tranquillité qu'elle réussit à obtenir des fillettes, c'est celui de la lecture du soir.

les interprètes

- Olivia Ackermann
- Eléonore Joray
- Victoria Künzi
- Juliette Kubler
- Solène Mercier
- Leana Resmini
- Capucine Seuret
- Orphée Seuret
- Flora Voillat
- Jarod Voillat
- Lara Zender

Epuisée, elle leur raconte le paradis « là où il n'y a aucun effort à faire, où les plats cuisinés tombent du ciel, où l'on peut dormir toute la journée... »

Quelques années plus tard, Kadish et Sara accueillent Myriam, une orpheline modeste et serviable, tout le contraire leurs trois filles. Les quatre cousines s'entendent bien et font même des projets ensemble : quand elles seront grandes, elles ouvriront une boutique où l'on vendra des vêtements magiques !

Le temps passe, les fillettes atteignent l'âge de 13 ans. Et là, catastrophe : elles ne travaillent plus à l'école et n'ont qu'une envie : dormir toute la journée.

Elles se rappellent alors les récits de leur nourrice au sujet du paradis. Et comme le seul moyen de l'atteindre c'est de mourir, les fillettes décrètent qu'elles sont mortes et qu'il faut les enterrer. La doctoresse Yoetz trouve une solution : leur faire croire qu'elles sont bel et bien au paradis. Tout le monde s'active et c'est bientôt chose faite ; une armée d'anges est mise à leur service. Or, elles découvriront bien vite que les jours se ressemblent, et regretteront leur vie terrestre. Mais comme tout ça n'est qu'une comédie, la doctoresse Yoetz saura trouver les mots pour les faire revenir sur terre et goûter aux plaisirs de la vie. •

«Si nous ne trouvons pas des choses agréables, nous trouverons du moins des choses nouvelles»

Voltaire

1694

Naissance de François-Marie Arouet, alias Voltaire, dernier fils d'un notaire parisien.

Collège des Jésuites Louis-le-Grand. Etudes de philosophie. Il se destine à une carrière littéraire.

1717

Il est embastillé durant 11 mois pour outrage au Régent Philippe II d'Orléans. Il entreprend sa tragédie *Œdipe* sous le pseudonyme de Voltaire.

1725

L'Indiscret (comédie).

1726

Suite à une dispute avec un chevalier, il est à nouveau embastillé, mais sera libéré contre la promesse de s'exiler en Angleterre. Pendant trois ans, il y découvre la grande liberté d'opinion dont jouissent les Anglais et se fixe comme but de tout faire pour réformer la société française au niveau social et judiciaire. Il est profondément influencé par Newton et Locke.

De retour en France, il écrira essentiellement du théâtre (environ 60 œuvres).

1732

Zaïre (tragédie).

1734

Lettres philosophiques («manifeste des Lumières») Cette satire des mœurs et des institutions françaises fait scandale et est condamnée par la censure.

1741

Mahomet ou le Fanatisme (tragédie en vers).

1746

Grâce à des écrits «officiels» et à Mme de Pompadour (nouvelle favorite de Louis XV), il peut entrer à l'Académie Française et à la Cour comme historiographe de France. Mais il tombera vite en disgrâce.

1748

Sémiramis (tragédie en vers)
Zadig ou la Destinée (conte désavoué par son auteur)

1750

Il est invité à la cour du roi de Prusse Frédéric II à Potsdam où il reste pendant trois ans. Une querelle avec le savant Maupertuis (protégé de Frédéric II) le contraint à quitter la cour et à s'installer en Suisse, à l'âge de soixante ans.

1754-1758

Voltaire vit à Genève où il écrit beaucoup et collabore à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

1759

Il s'installe définitivement à Ferney où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque.

1759

Candide ou l'Optimisme (conte philosophique dans lequel il s'indigne devant l'intolérance, les guerres et l'injustice qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providencialiste et la métaphysique oiseuse).

1760

Tancrède (tragédie en vers).



1763

Traité sur la tolérance (à l'occasion de la mort de Jean Calas).

1764

Dictionnaire philosophique.

1765

Trois ans après le procès du protestant Jean Calas, la famille de ce dernier, soutenue par Voltaire, obtient sa réhabilitation.

1767

Les Scythes (tragédie).

1778

A sa mort (83 ans), Voltaire a acquis une immense popularité en tant que grand défenseur de la tolérance et de la justice.

1791

La dépouille de Voltaire est transférée au Panthéon, accompagnée par une foule immense (le clergé ne participe pas à la cérémonie).

«L'homme est le seul, parmi toutes les créatures vivantes, à avoir honte de ce qu'il est»

Isaac Bashevis Singer

1902

Naissance à Leoncin en Pologne.

Il grandit à Varsovie où son père est à la fois rabbin hassidique et juge.

Poursuit des études dans une école rabbinique.

S'intéresse aux préceptes de la kabbale.

à partir de 1925

Il écrit ses premières nouvelles en yiddish et travaille en tant que correcteur, journaliste et traducteur de Thomas Mann et Stefan Zweig.

1935

Émigre aux États Unis avec son frère aussi écrivain (Israël Joshua Singer).

1943

Devient citoyen américain.

1978

Prix Nobel de littérature.

1991

Décède à Miami.



Quelques lectures tirées d'une importante production littéraire

Romans

La famille Moskat
Ed. Stock, 1970

Le petit monde de la rue Krochmalna
Ed. Denoël, 1971

Le Blasphémateur
Ed. Stock, 1973

L'esclave,
Ed. Stock, 1978

Shosha
Ed. Stock 1979

La corne du bélier
Ed. Stock, 1979

Le Magicien de Lublin
Ed. Stock, 1983

Le Certificat
Ed. Denoël, 1992

Ombres sur L'Hudson
Ed. Mercure de France, 2001

Recueils de nouvelles

Gimpel l'imbécile et autres nouvelles
Ed. Robert Laffont, 1966

Spinoza de la rue du marché et autres nouvelles
Ed. Robert Laffont, 1966

Amour tardif
Ed. Stock, 1982

Le beau monsieur de Cracovie
Ed. Stock, 1985

La mort de Mathusalem
Ed. Stock, 1989

Ouvrages pour la jeunesse

Zlateh la chèvre et autres contes

Naftali le conteur et son cheval Sus

Une histoire de paradis et autres contes

Histoire des trois souhaits et autres contes

Histoire du Golem

Histoire du Prince Ling Ling

Un jour de plaisir

Quand Shemiel s'en fut à Varsovie

Les Sages de Chelm

pour

voir

plus

loin

Viviane Thiébaud une enfant du TPR

comédienne à Bruxelles,
début à 13 ans au théâtre
pour enfants du TPR

Fille d'une famille d'agriculteurs de la vallée de La Sagne, Viviane

Thiébaud, 29 ans, était adolescente lorsqu'elle a incubé le virus du théâtre.

« **O**n avait monté *Croisades*, de Michel Azama. Cela parlait de la guerre, à travers des bribes d'histoires, des destins brisés. Le texte me plaisait beaucoup. J'aimais aussi la façon de travailler de Jacqueline Payelle. Elle était exigeante. C'était un vrai travail, mais dans le plaisir et dans le rire. Elle savait être drôle, spontanée, c'était comme si elle nous ouvrait à la vie, avec de l'enthousiasme et même une certaine compli-

obtenue une dérogation d'un mois pour aller jouer avec Charles Joris au Petit Théâtre de Lausanne, une pièce qui s'appelait *Petit Jean et ses frères*. Ce fut une expérience inoubliable, des liens très forts se sont créés au sein de toute l'équipe. Du coup, quand j'ai passé ma maturité, je n'y ai accordé aucune importance particulière. J'étais en répétition, c'est tout ce qui m'importait.

Après un an de Conservatoire à Lausanne, je suis partie à Bruxelles étudier l'interprétation dramatique à l'INSAS, l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle. Je n'ai pas eu de mal à convaincre ma famille, toute acquise à ma vocation. Pour financer mes études, j'ai obtenu une bourse de deux ans de la Migros, j'ai travaillé dans des bars et mes parents m'ont aussi aidée. Maintenant, je vis du théâtre.

«la barre était haute!»

cit. Elle a toujours été encourageante avec nous, même si elle mettait la barre très haut. J'avais l'impression qu'elle nous considérait avec sérieux, que notre engagement était important pour elle. Elle ne nous traitait pas comme des enfants. Du coup, c'était intéressant, et on avait envie de ne pas la décevoir. De temps à autre, Charles passait nous voir, et lui aussi s'impliquait beaucoup.

Le théâtre comptait désormais plus dans ma vie que l'école. D'ailleurs, j'ai

Avec des étudiants de ma volée, nous avons créé une compagnie qui s'appelle «Envoie ta culotte, Madame Véro!» Cela nous fait rire, surtout quand on doit s'annoncer par téléphone auprès d'un assureur! Je n'ai pas d'emploi particulier, je travaille beaucoup sur des créations, c'est quelque chose qui me plaît bien, en Belgique, cet humour décalé, la folie qu'il peut y avoir. Dans *Les Trublions*, de Marion Aubert, je jouais le rôle d'une petite soubrette qui devait



divertir une reine molle qui ne cessait de lui donner des ordres. À un moment, je lui disais: «Je ne peux pas me baisser, Madame, j'ai un certificat médical». J'aime les choses un peu déjantées...

En ce moment je répète un spectacle jeune public dont je suis la seule comédienne, puisqu'il s'agit d'un théâtre d'objets, *Les Yeux de Rosa*.

Jacqueline Payelle et Charles Joris

m'ont beaucoup soutenue, d'ailleurs, je les revois régulièrement, ce sont un peu mes parents de théâtre. Mais ils m'ont aussi avertie: «Ce ne sera pas une voie facile!» Ils avaient raison, mais je ne regrette rien! •

pour

voir

plus

loin

dialogue avec Jacqueline Payelle

*comédienne et fondatrice
du Théâtre des enfants
au TPR en 1990*

Aujourd'hui établie à Vergèze (F) avec son époux Charles Joris, âme du Théâtre Populaire Romand de 1961 à 2001, elle continue de transmettre son amour du théâtre aux enfants et adolescents du Gard.

La rupture

La fin de notre engagement au TPR, à Charles et à moi, je l'ai ressentie comme une très grande coupure. Que faire? J'ai choisi de poursuivre sur la voie que je m'étais tracée depuis 1990, le théâtre des enfants. J'ai préféré aller là où mes dons et mon désir étaient les plus évidents, la transmission. J'ai donc créé à Vergèze le théâtre du Poulpe. J'ai commencé avec 8 enfants. De fil en aiguille, j'en suis arrivée à 50 aujourd'hui. J'ai aussi travaillé, entre autres, au collège prioritaire Diderot d'Alès avec une enseignante de français. Collège prioritaire... Naïvement, je pensais que ces élèves représentaient l'élite. C'était tout le contraire, un milieu de réinsertion où tous les élèves, fils et filles d'immigrés, parlaient encore mal le français. Une expérience formidable! Mais mon but ultime, c'est de créer une école pré-professionnelle de théâtre entre Montpellier et Nîmes. Je ne sais pas si je vais y parvenir, mais je me sens appuyée par le maire, qui est très ouvert et met à notre disposition des lieux de travail adéquats.

Rester connectée

Je reçois autant que je donne, grâce au théâtre pour enfants. On rit énormément, on s'amuse. Pour moi, c'est rester dans la vie, dont une bonne part de la réalité d'aujourd'hui m'échapperait si je ne fréquentais que des gens de mon âge. J'ai envie de connaître les valeurs de ces jeunes, leur musique, leurs soucis. Je m'aperçois qu'ils ont les mêmes problèmes que nous avons, l'amour, l'argent, la formation, les parents, même si la forme est différente. Certains sont paumés d'avoir trop de liberté, alors que moi, fillette, j'étais sévèrement tenue. Leur cadre familial a éclaté. Une fois, j'ai demandé à des élèves de me décrire leur chambre. Ils m'ont répondu: laquelle? Sur le moment, je n'ai pas saisi qu'en fait, ils séjournaient dans des familles recomposées, et qu'ils avaient parfois jusqu'à trois chambres, chez le père et la belle-mère, la mère et le beau-père, les grands-parents, ou même dans une institution. Une de mes élèves a un téléphone portable une semaine sur deux, quand elle est chez son père qui l'autorise et à qui elle le laisse en repartant chez sa mère. Cela ne les aide pas beaucoup! Par contre, ils vivent mieux la séparation de leurs parents qu'à mon époque, elle leur semble moins dramatique. De tout cela, nous parlons souvent.

«Ce soir, nous vous disons que maintenant nous aimons le théâtre et que nous ne voudrions plus arrêter, parce que cela nous aide beaucoup dans la vie, l'amitié, avec le courage qu'il faut, et l'imagination, et la connaissance du monde que ça nous apporte.»

*Tania Bossier et Arthur Crémier,
qui ont débuté à 6 ans au **Théâtre du Poulpe**
créé par Jacqueline Payelle.
extrait d'un article du Midi Libre, 2009*

«jouer ensemble, cela crée des liens forts entre les jeunes comédiens»

L'âge idéal

J'accepte les enfants dès qu'ils savent lire. Parce que ce sont les auteurs qui nourrissent mon travail. Avec des enfants de 6 ans, j'ai monté des poèmes de Jacques Prévert. Je pars du principe qu'un enfant peut tout comprendre. Il est un homme en devenir, attentif à tout ce qui vit autour de lui. Avec un groupe de filles, je monte cette année *Les Troyennes* d'Euripide, une gageure. Je n'avais pas de garçons, il fallait bien trouver une solution! A ma grande stupefaction, elles adorent! On va présenter ce spectacle le 21 septembre prochain sur scène, elles sont 12 sur le plateau, quelle aventure!

Qualités particulières

A priori, il n'en faut pas. C'est une école de vie, le théâtre, un enrichissement personnel. Il faut du courage pour dévoiler sa sensibilité authentique devant les autres, aussi y a-t-il lieu d'établir un vrai climat de confiance. Je sens bien qu'en travaillant Tchekov avec un groupe d'adolescents, ils y retrouvent leurs propres observations, la société telle qu'ils la connaissent, les difficultés qu'ils rencontrent.

Drames

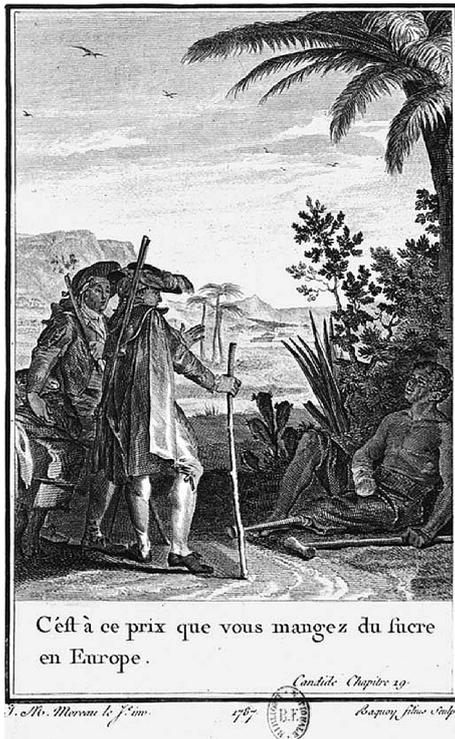
Et si un problème vient à me dépasser? Je ne me prends pas pour une éducatrice que je ne suis pas. Je noue un contact avec les parents, et si cela va plus loin, je peux aussi m'adresser à un médecin. Mais cela ne m'est arrivé qu'une fois pendant toutes ces années. En fait, le groupe prend énormément en charge les questions affectives. Ce que j'ai constaté, c'est qu'une grande amitié se crée dans mes groupes de théâtre. Ainsi «mes anciens», de La Chaux-de-Fonds, se revoient encore. Ceux que j'ai actuellement, qui ont commencé à 8 ans et ont aujourd'hui 17 ans, ne se quittent pas. Ils sont attachés les uns aux autres, ils se parlent beaucoup, ils font d'autres choses ensemble et, finalement, ceux qui ne poursuivent pas l'expérience sont une minorité.

Elitaire?

Le théâtre des enfants l'est, hélas. Et pourtant, dans le Gard, je travaille dans le cadre d'un centre social et culturel, et pas d'un théâtre. Il devrait donc y avoir des élèves de différents milieux, en théorie, mais cela ne se passe pas ainsi, et cela me désole, c'est comme si le théâtre était réservé à une classe culturellement et économiquement favorisée. Il n'y a que lorsque je travaille dans une classe de réinsertion que tous viennent, et là, ils sont égaux et le bénéfice est le même pour chacun.

Le répertoire

Je ne fais pas de différence entre enfants et adultes. Je peux prendre les mêmes textes, sans me faire de souci. Les enfants peuvent tout aborder, cela dépend essentiellement de ce qu'on veut dire et de comment ils le disent. Mais s'ils ne comprennent rien, il faut s'arrêter tout de suite. Pareil pour un professionnel, il peut très bien ne pas entrer dans son rôle, sauf que là, c'est sa faute. Au théâtre des enfants, c'est moi qui suis responsable. •



représentation

CANDIDE

UNE HISTOIRE DE PARADIS

Arc en Scènes TPR, La Chaux-de-Fonds
(pancarte AATPR)

Samedi 16 juin 2012 à 18h15

Dimanche 17 juin 2012 à 15h15

saison 2011–2012

Association
des Amis
du **TPR**



ARC EN SCÈNES
CENTRE NEUCHATELOIS DES ARTS VIVANTS-TPR
TPR . THEATRE . SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS

Association des Amis du TPR

engagez-vous

La carte d'adhérent donne droit notamment au journal **le Souffleur** ainsi qu'à une réduction de 5 francs par billet à toutes les représentations de la saison du théâtre Arc en Scènes.

Cette réduction est également valable pour l'entrée aux représentations données par Arc en Scènes dans toutes les villes partenaires.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter à la page 158 du programme de saison de Arc en Scènes ou vous adresser directement à l'association:

Association des Amis du TPR
rue de Beau-Site 30
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
tél. 032 912 57 70
fax 032 912 57 72
amis@tpr.ch
www.arcenscenes.ch/presentation/les-amis

30 francs étudiants, apprentis, AVS, AI, chômeurs
60 francs simple
90 francs double
120 francs triple
150 francs soutien

CCP 17-612585-3